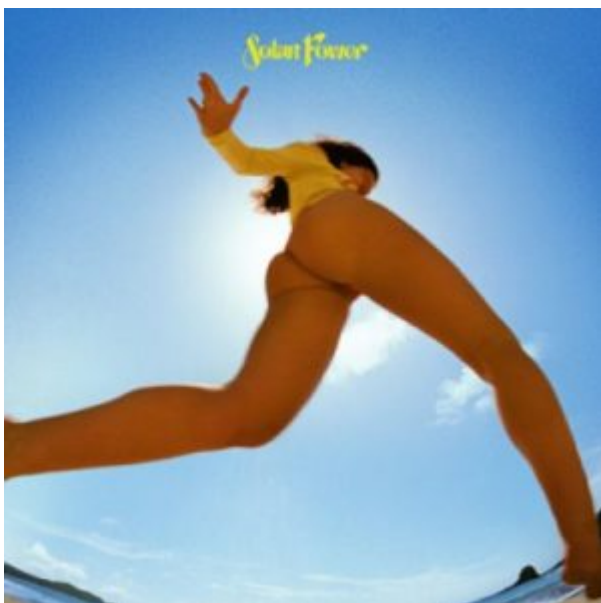


Après quatre ans d'absence, la chanteuse néo-zélandaise propose un troisième opus qui tranche avec ses précédents avec des sonorités plus acoustiques. Si on peut saluer cette prise de risque, « Solar Power » est bien trop monotone et terne pour convaincre totalement.

Un album moins sombre que ses prédécesseurs

Sur ses deux premiers disques, Lorde avait réussi à articuler une évidence pop commerciale et incisive avec des influences plus pointues. Avec « Solar Power », l'interprète de *Royals* tourne le dos aux sonorités pop et électro pour déployer une folk gracieuse qui rappelle parfois celle de Cat Power. La jeune chanteuse de 25 ans a travaillé avec le producteur Jack Antonoff, qui a également accompagné Taylor Swift dans la redéfinition de sa musique. Ce nouveau projet musical est aussi moins sombre et mélancolique que les précédents, même si *Melodrama* comportait déjà une facette plus rayonnante qui coexistait avec le spleen adolescent et des moments plus intimistes.

Une petite poignée de titres sort du lot



Présenté comme « une lettre d'amour à la nature », « Solar Power » se veut plus lumineux et organique. **Paradoxalement, l'accumulation de ballades acoustiques n'irradie pas l'album**, mais le rendent au contraire terne et répétitif, comme une carte postale idyllique sans aspérités. En plus des singles, une petite poignée de chansons sort du lot : « The Path », sorte d'ample BO de road movie, le plaisant « Secret form a girl », ou encore, « Fallen fruit » dont les variations vocales sont très intéressantes. Mais le reste est beaucoup trop monotone avec des titres



souffreteux qui restent à l'état d'ébauche (« Dominos », « Leaders of a new regime »).

« **Solar Power** » n'est donc pas un album aussi riche et abouti que « **Pure Heroine** » et « **Melodrama** ». Cet opus n'en reste pas moins intéressant et constitue une parenthèse dans la trajectoire artistique de Lorde.

Ismaël EL BOU - COTTEREAU.

« **Solar Power** » de Lorde, 12 titres (43 minutes), disponible depuis le 20 août 2021.

Crédit photo : Olivier Arandel.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)